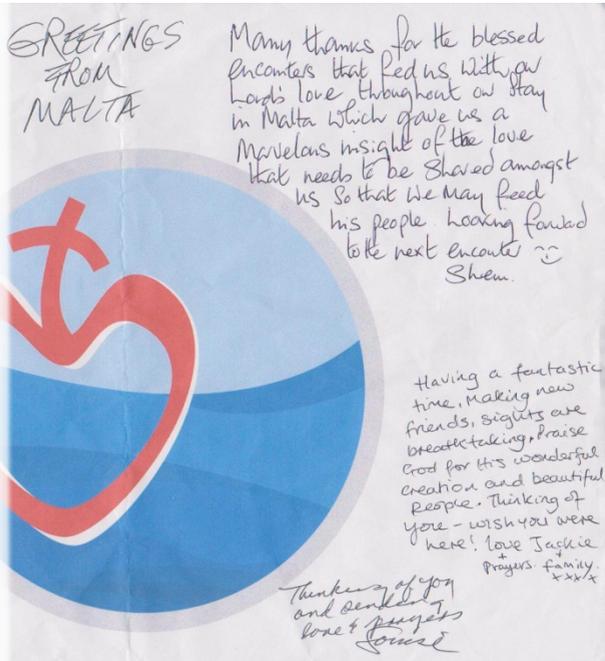
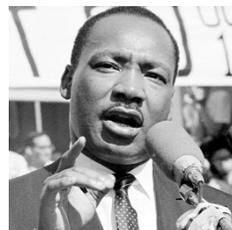


**COURRIER
INTERNATIONAL
DE LA FRATERNITE SECULIERE
CHARLES DE FOUCAULD**



**N° 90- Décembre 2013
De Nazareth à la Fraternité Universelle
Dossier : Rencontre Européenne - Malte**



**Dossier Spécial :
Rencontre
Européenne -
Malte**

**Nouvelles des
Fraternités**

 **Pain de Vie
avec Martin
Luther King**

Sommaire	
Editorial	3
Lettre au Père Jérôme – Charles de Foucauld	4
De Nazareth à la Fraternité Universelle	5
Nouvelles des Fraternités	9
-Afrique	9
-Amérique	18
- Australie	28
-Monde Arabe	30
-Europe	34
Dossier : Rencontre Européenne – Malte	35
-Réflexion sur la rencontre en Méditerranée	36
-Père Jimmy Bonnici	43
-Fraternité universelle dans un monde globalisé – Claudio et Sylvana Chiaruttini	43
-Déclaration finale de la rencontre des délégués européens	47
-Témoignages des participants à Malte	49
Nouvelles de l'Association	52
Informations pratiques	55
Esprit d'enfance, enfance spirituelle - Petite sœur Magdeleine de Jésus	56

Editorial

Chers Frères et Sœurs des Fraternités Séculières du monde entier,
Nous espérons que vous allez bien.

Avec tout ce que nous vivons actuellement de guerre, de mésentente, de complots... au Moyen-Orient, de cette même terre, de Nazareth on apprend aussi à aller plus loin vers la fraternité universelle sur les pas de Charles de Foucauld pour vivre la paix et la réconciliation avec soi et avec les autres.

Avec la Rencontre Européenne, nous approfondissons notre appartenance à cette fraternité présente dans le monde entier.

Avec Martin Luther King nous méditons sur quelques idées concernant la paix avec soi et avec autrui.

Charles de Foucauld et petite sœur Magdeleine de Jésus nous accompagnent avec un petit message de Noël.

Sans oublier bien sûr, les nouvelles des fraternités.

Que ce temps béni de Noël nous ramène avec lui la paix dans nos pays et surtout la paix dans nos cœurs afin d'être assez contagieux pour le faire passer à tous ceux qui nous entourent et ainsi de suite.

Bonne lecture et bonne méditation.

Toujours unis par la prière.

Lettre au père Jérôme, dans *Cette chère dernière Place*, p 184-185

" Vous êtes maintenant dans la période de vie qui représente la petite enfance de Jésus. Il apprend à lire sur les genoux de ses Saints parents. Il ne s'occupe pas encore du salut des âmes, si ce n'est par les élans intérieurs de son Cœur, priant Dieu pour le Salut de tous les hommes, mais il ne s'occupe d'aucune âme en particulier (..) : Il est petit enfant, Il ne voit, ne connaît que Marie et Joseph, Il ne vit qu'entre eux deux. Il n'aide pas Joseph dans son travail, Il ne peut pas, Il est petit enfant : Il apprend à lire sur les genoux de Marie, apprend ses petites leçons, s'assied à ses pieds et lui sourit, l'embrasse, se tient muet et tranquille en la regardant. Cette vie Lui suffit, à Lui, Fils de Dieu, pendant plusieurs années, qu'elle vous suffise aussi mon cher Père, c'est la vôtre pendant plusieurs années ; vous avez cinq ans, vous apprenez à lire, vous étudiez petitement par obéissance, vous faites tout ce qu'on vous dit, " qui vous écoute m'écoute", comme Jésus âgé de cinq ans faisait tout ce que lui disaient ses parents. " Jeûne", vous jeûnez, " ne jeûne pas", vous ne jeûnez pas, " prenez ce vêtement", vous le prenez, "allez ici", vous y allez, tout ce qu'on vous dit, comme on vous le dit : vous avez cinq ans, il n'est pas question de faire de grandes pénitences, il est question d'obéir comme un enfant de cinq ans : le Fils de Dieu a voulu avoir cinq ans : ayez cinq ans, six ans avec Lui ; étudiez avec Lui sur les genoux de Marie, sous le regard de Joseph. C'est la très parfaite imitation de Jésus. Si vous faites ainsi, vous arriverez bien riche et bien fort à la fin de vos études, car vous aurez acquis l'obéissance et l'humilité, avec l'habitude de vous tenir en compagnie de Jésus et de l'imiter dans toutes vos actions, plus tard il vous conduira au désert. Et de là à Gethsémani, et au Calvaire. Maintenant vivez avec Jésus, Marie et Joseph comme si vous étiez seul au monde en leur compagnie, au petit Foyer de Nazareth : c'est là, dans ce lieu, dans cette solitude, que Jésus petit enfant fit ses petites études ; faites les vôtres avec Lui. Soyez son petit frère.

Charles de Foucauld



« Tout le monde peut être important car tout le monde peut servir. »

Ce texte a été présenté par l'Espagne à la rencontre des délégués des fraternités européennes à Malte. 12-16 Juillet 2013

DE NAZARETH A LA FRATERNITE UNIVERSELLE (Rencontre des délégués européens- Juillet 2013)

NAZARETH EST UN LIEU

Le lieu géographique que Dieu choisit pour se développer chez les hommes, à prendre racine dans ce qui est humain. Au temps de Jésus de Nazareth c'est un petit village de Galilée, cette Galilée des nations qui a été méprisée, un village dont on pensait que *rien de bon ne pouvait être obtenu* (Jean 1 :46) : cela était Nazareth. Aux yeux de Charles de Foucauld c'était un village unique où Jésus, le Modèle Unique, a tout pris de l'homme, a grandi sous ses parents humains.

Nazareth c'est l'endroit où Jésus a trouvé son site, l'endroit où il est descendu, selon les mots de Luc et, comme le disait Charles de Foucauld, Jésus ne fit que descendre tout au long de sa vie, il n'a pas revendiqué aucun privilège pour ce qu'il était, il descendit à cet endroit où l'on peut se mettre humblement au service des hommes, à l'endroit où il est petit, abordable, vulnérable. En ce sens Nazareth est le lieu de la recherche du dernier lieu. Cet endroit est partout. Alors que certains ont le pouvoir et le devoir de savoir où ils seront de meilleure utilité aux autres, pour d'autres, la majorité des gens ont à vivre où la vie les situe.

Cet endroit est connu pour ne pas être la voie mais la résistance. Nazareth est l'endroit où nous prenons racine, c'est à l'opposé du nomadisme et de la vie nomade, même si Nazareth peut être vécue avec des déplacements continus. Tout ce qui est signe d'enracinement humain est l'une des valeurs de Nazareth.

Nazareth n'est pas Bethléem, la ville réelle, ce n'est pas Capharnaüm, le site des premières manifestations de Jésus et de la prédication, ce n'est pas Béthanie, lieu de repos et d'amitié. Beaucoup moins encore c'est Jérusalem, qui représente l'emplacement de la manifestation visible du Sauveur, le lieu de la visibilité. Nazareth est le

lieu de la non-visibilité. Ce que Charles de Foucauld situe aux termes de l'obscurité, vie cachée, vie en sombre, là où vous vivez sans être connu et même méprisé.

NAZARETH EST UN TEMPS

Nous avons parlé du temps pour Dieu. Nazareth est d'une durée de trente ans dans la vie de Jésus. L'incarnation de Dieu aurait pu se passer autrement. Et pourtant, c'est là que le réalisme et la vérité de l'Incarnation se trouve. Il est nécessaire que Nazareth dure longtemps, parce que c'est l'éternité de Dieu qui pénètre dans le temps des hommes. De même comme le Royaume, qui a besoin de mûrir comme grain semé sur terre. Nazareth est la longue période de dissimulation de grain, le temps de maturation, le temps des incubations, en utilisant les mots de Charles de Foucauld c'est la prise de conscience que nous devrions tous vivre qu'il faut du temps pour tout et en particulier pour les choses de Dieu.

A Saint Vincent de Paul on lui reprochait d'être trop lent et il a dit « Aillez peur de marcher devant Dieu. »

Nazareth est le temps passé dans la prière, en pure perte de soi. C'est aussi le temps passé au travail et le temps qu'il est perdu là-bas. Pour Charles de Foucauld c'était ces jours devant le Bienheureux ou méditer dans sa cabine. En Tamanrasset c'étaient les près de 11 heures de travail chaque jour pendant 10 ans. C'était le temps passé à écouter, se mettant en relation avec les voisins, en communiquant.

Retrouver le sens du temps, est-ce marginer ?

NAZARETH EST UN MODE DE VIE

Et pour caractériser ce style résumant ce que cela signifiait pour Charles de Foucauld, comme pour Jésus, ainsi que pour ceux qui veulent le suivre, le plus caractéristique est la « vie ordinaire », la vie que les gens ordinaires mènent, celle qui n'est pas une spécialité. C'est la vie de tout le monde. Nazareth n'est pas ce qui margine dans notre vie par rapport au monde dans lequel nous vivons, cela n'est pas Nazareth. Nazareth n'est pas le choix inhabituel dans notre vie, mais plutôt embrasser le quotidien et l'ordinaire. Paul Claudel dit que « *vivre*

dans le présent et vivre avec passion c'est déjà commencer à vivre dans l'éternité »

Nazareth est une vie sans originalité. C'est là où vous pouvez toujours servir discrètement. Il s'agit de la référence constante à la vie de Jésus.

Dans un monde où tout est fait pour être remarqué, pour être vu, afin que vous puissiez comparer, un monde où la rivalité et la concurrence jouent éminemment au niveau de la consommation, on ne peut pas parler de Nazareth, sans égard à la pauvreté, l'humilité, la simplicité de la vie. Vous pouvez lire les arts.23, 24, 25 et 26 du Directoire de Charles de Foucauld. Si l'on prend comme modèle à Jésus de Nazareth on ne peut pas suivre la voie de l'enrichissement. Pour citer Charles de Foucauld dans une lettre qu'il écrivit à sa sœur le 13 Octobre 1899 :

«Oui, ma chère, je demande et je demanderai toujours plus pour vous. Surtout, ne vous inquiétez pas, ne vous inquiétez pas... Vivez une vie simple, éviter des frais inutiles ; séparer vous de plus en plus, dans votre manière d'être et de vivre, de tout ce qui pourrait ressembler monde, vanité et l'orgueil... folies qui ne servent qu'à diminuer notre gloire future dans les ciels, d'étendre notre purgatoire. A peser sur nous la responsabilité d'avoir donné malsain exemple aux autres, à nous rendre sympathique à une manière d'être que la raison naturelle condamne, condamnant en outre la religion chrétienne, et qui est suivi pour faire comme les autres quand il serait préférable de donner le bon exemple au lieu d'imiter leur folie... Oui supprime tout ce qui est inutile, tout qui ressemble le monde mais ne panique pas, il ne faut pas craindre pour l'avenir... Ne supprime pas n'importe quoi, tout ce qui peut être utile pour votre progrès spirituel intérieur, n'économise pas de bons livres ou des limoges, ne supprime rien de ce côté, au contraire, augmente le (...) La meilleure façon de ne manquer de rien c'est de généreusement partager avec les pauvres, les considérant comme les représentants de Jésus et Jésus lui-même... »

NAZARETH EST UNE FACON D'ETRE

Plus qu'une façon d'agir. C'est une façon d'agir dans la logique de l'amour. C'est Nazareth le silence ? Oui et non. Non, parce que Nazareth est le lieu d'écoute. De communication, de partage et d'amitié, où la parole est transmise dans les conversations ordinaires des gens. Oui, Nazareth est le silence parce que Nazareth c'est crier la Bonne Nouvelle sur les toits en se taisant, sans prêcher, en aimant. Nazareth est la priorité donnée à l'amour vécu, la priorité à ce qui est, plutôt que ce qui est dit. Nazareth est une façon d'aborder l'autre dans le respect, l'écoute attentive, sans le souci de vouloir transformer, est d'une certaine façon d'être avec eux, sans autre souci que d'exprimer à chacun le plus grand amour possible.

Nazareth est le sentiment de futilité et de gratitude dans un monde où l'efficacité et la performance sont les seules motivations, une prédilection pour les pauvres moyens, que Jésus utilisait dans sa vie publique, une prédilection pour les petites choses de la vie quotidienne, ces choses qui prennent valeur de l'infini et de l'éternité, si vous vivez dans l'amour. Plus qu'une façon d'agir c'est une manière d'être avec les hommes et les femmes.

Nazareth est aussi une façon d'être avec Dieu, ce regard contemplatif qui est avant tout un regard à Dieu à travers l'humanité de Jésus, une vision contemplative sur la création de son œuvre, d'examiner de près l'action de son esprit dans chaque personne et dans les mouvements de l'histoire et du monde. Nazareth est d'être avec Jésus, son entreprise, comme l'a dit frère Charles, *sa compagnie à tous, comme les disciples choisis avant de les envoyer à la mission.*

**Extraits de A. Chatelard et P. Marangon
repris par Eutiquio Sanz Miguel**



« Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots. »

Extrait du discours- 31 Mars 1968

NOUVELLES DES FRATERNITES

AFRIQUE

BURKINA FASSO

Un retour sur la RV (Révision de Vie)

Dans le message de l'Equipe internationale, nous lisons ; je cite :
« ... *il est nécessaire de garder des espaces de révision de vie, d'où la contemplation et l'amitié sont l'appel de Jésus à agir en nous et dans nos groupes* ». Il y a lieu de relever que l'introduction faite par Jean Pierre Dupont – j'en profite pour lui dire mon bonjour- et le



partage qui s'en est suivi, pendant l'Assemblée Générale a beaucoup retenu mon attention. Que sont nos rencontres sans cette halte qui est la RV. Je me suis alors posé la question de savoir comment faire pour instaurer la pratique de la RV dans nos fraternités de base ? Il faut commencer par un bout. Le bout que j'ai trouvé a été de rassembler les responsables diocésains au nombre de 3, et de faire des échanges sur le sujet. Une première rencontre s'est tenue le 24 janvier. De celle-là dérive un planning de rencontres trimestrielles dont une session de réflexion et de formation qui aura lieu du 7 au 11 aout prochain à Ouagadougou. Cette session nous fera réfléchir sur notre engagement dans la fraternité à partir de la spiritualité foucauldienne. Elle fera ainsi une ouverture sur le thème de la RV. A cette occasion, un temps sera réservé pour faire un compte rendu plus détaillé de l'AGI aux membres des fraternités du Bienheureux frère Charles de Foucauld.

Bref rapport d'activités des fraternités :

Aucune rencontre diocésaine n'a pu se tenir depuis le début de l'année, cependant chaque fraternité de base tient sa rencontre mensuelle selon son chronogramme :

La fraternité de Tampouy:

Elle se réunit le deuxième dimanche de chaque mois. Pour cette année elle exploite les fiches de «Vivons l'Évangile avec Charles de Foucauld» afin d'approfondir sa connaissance de l'Évangile et des écrits de frère Charles. Les thèmes sont présentés de façon tournante par chacun. Les membres participent individuellement ou ensemble à l'Adoration tous les vendredis. La participation à la messe quotidienne est laissée à l'initiative de chacun. La journée de désert et la Révision de Vie programmées pour ce semestre n'ont pas connu une forte participation. La fraternité a tenté de tenir ses rencontres au sanctuaire marial afin de prendre part au salut du Saint Sacrement. Le sanctuaire n'ayant pas réalisé son programme comme prévu, et face aux difficultés de déplacement, l'initiative du choix du lieu de la rencontre mensuelle a été laissée à celle qui prépare la rencontre. Cependant, pour favoriser la fraternisation, nous privilégions la tenue des rencontres au domicile des membres.

La fraternité de Somgandin:

Elle tient ses rencontres mensuelles tous les deuxièmes dimanches du mois également. La première rencontre de l'année a été consacrée à une relecture du Chemin d'Unité. Puis deux thèmes successivement abordés avec l'appui d'un prêtre ont fait l'objet de partage pendant les autres rencontres : les yeux de la foi et le regard chrétien sur l'Islam.

La fraternité de Kaya:

Les membres de la fraternité du diocèse de Kaya se rencontrent une fois par mois pour le partage ; chaque semaine ils se retrouvent chez les petites sœurs pour l'Eucharistie et l'Adoration, et tous les vendredis, ils participent à la messe suivie de l'office de lecture avec les agents pastoraux.

La fraternité de Ouahigouya:

L'évêque de Ouahigouya a nommé monsieur l'abbé Sawadogo P. Adrien, aumônier de la fraternité séculière de Ouahigouya. La responsable diocésaine Zio Eugénie a été mutée pour raison de service dans un autre diocèse. Un nouveau bureau a été mis en place.

Rose KERE

MADAGASCAR

NOUVELLES DE MADAGASCAR APRES BONN 2012 : LES VISITES DE PROXIMITE

La fraternité séculière Charles de Foucauld de Madagascar organise en cette année 2013 des visites des fraternités de bases, animées par les laïcs de l'Equipe Nationale (José et moi), une visite de 4 jours commençant le jeudi dans la soirée et se terminant le dimanche après le déjeuner. Ces visites se font tous les deux mois depuis le mois de janvier 2013 et inclus 6 groupes de 3 à 4 fraternités chacun. Nous avons groupé les fraternités par proximité, d'où notre appellation « visite de proximité », pour faciliter les déplacements qui coûtent toujours très chers, et empêchent ainsi la plupart des membres de jouir de certaines formations et ressourcements.



Les fraternités sont réparties dans 5 diocèses différents. Les deux premières visites étaient dans 2 missions de notre diocèse, une vingtaine de membres pour chaque groupe y avaient participé. Nous avons visité au mois de mai un autre diocèse du Nord, à 640 km de Mahajanga, la ville où José et moi nous habitons, 57 personnes y avaient participé. La dernière visite, du 18 au 21 juillet, a concerné la mission d'Andriba, limite sud de notre diocèse. Elle compte 6 fraternités de base, une quarantaine de membres étaient présents parmi eux des catéchistes, catéchète et inspecteur de la mission. La cinquième visite a eu lieu du 12 au 15 septembre dans une mission qui se trouve à la limite sud-ouest de notre diocèse, et le voyage se fait soit par bateau soit par avion. La dernière, dans la capitale, Tananarive, au mois de Novembre, a regroupé 3 fraternités de 3 diocèses différents.

Trois temps forts marquent ces 4 jours de convivialité : Partage de vie, prières et formation. La formation pour cette première, est axée sur

« le chemin d'unité », l'esprit qui anime la fraternité séculière Charles de Foucauld et « l'adoration et le désert ». Car presque les fraternités sont des fraternités naissantes. Le rapport de la rencontre internationale de Bonn est très apprécié et renforce l'appartenance à la fraternité séculière Charles de Foucauld en sachant que nous ne sommes pas seuls. La fraternité étant peu connue à Madagascar, mais en marche, pour une forme d'évangélisation, avec tant de laïcs de par le monde entier suivant les pas de frère Charles pour travailler ensemble dans le champ du Royaume de Dieu avec Notre Frère et Seigneur Jésus Christ. C'est une expérience très enrichissante pour la fraternité séculière de Madagascar aussi bien pour l'Equipe Nationale que pour les fraternités de base car nous commençons à nous prendre en charge et cela nous oblige de ce fait à creuser un peu plus dans la connaissance de la spiritualité foucauldienne et de devoir produire des moyens qui aident à faire comprendre la spiritualité de Charles de Foucauld en malgache (sous-entendant beaucoup de traduction) des diaporamas sur l'adoration, le désert, le chemin d'unité, la vie de frère Charles). Ces rencontres permettent aussi au niveau des membres de chaque fraternité de base de se retrouver, de prier ensemble, de faire plus ample connaissance avec d'autres membres qui ne sont pas de leur fraternité, de partager différentes expériences de leur vie en fraternité, leur vécu quotidien et surtout de se ressourcer ensemble et de goûter la joie de se sentir frères et sœurs quel que soit le niveau de vie, très variable dans les différentes fraternités de Madagascar.



Dominique



« Faites le premier pas sur le chemin de la foi. Vous n'avez pas à le voir entièrement, juste à faire le premier pas. »

ILE MAURICE

Début 2013 : le pays en deuil.

2013 restera dans les mémoires comme une année tragique.

30 mars : Samedi saint, en l'espace de deux heures, à cause de fortes pluies, les rues de la capitale, Port Louis, se transforment en torrent. Le système d'évacuation des eaux qui déferlent de la montagne avoisinante s'avère être inadéquat. Bilan: 8 morts, dans des parkings souterrains inondés, dont une mère et son fils dans un passage souterrain reliant une rue principale et un centre commercial.

3 mai, 9 heures du matin: Un autobus 'descend' vers la capitale, les freins ne fonctionnent plus, pour éviter le pire, le chauffeur tente de prendre un virage sur une rue latérale. Il échoue. Bilan : 10 morts, 40 blessés. Une femme enceinte a survécu grâce à un réflexe de protection d'un passager.

La fraternité

Le temps fort pour la fraternité a été notre week end de recollection du 5 au 7 juillet.

Notre thème était: 'Voir en tout humain un frère' et s'inscrit dans un effort pour chacun de nous d'être plus proches de Frère Charles à travers ce qu'il a écrit.

Nous avons veillé à ce que chacun participe à l'organisation de la recollection.



Dans le silence, nous nous sommes laissés interpeller comme Charles par l'évangile de Matthieu 25: *“Il n’y a pas, je crois, de parole de l’Evangile qui ait fait sur moi une plus profonde impression et transformé davantage ma vie que celle-ci: “Tout ce que vous faites à un de ces petits, c’est à moi que vous le faites”*’. (Lettre à Louis Massignon, Tamanrasset, 1916)

Ensuite, après avoir lu la lettre de Frère Charles à Dom Martin datant de 1902, celle où il dit son indignation face à l'esclavage toléré par le gouvernement, nous avons partagé sur les injustices contre lesquelles nous aurions voulu prendre position.

Le thème de l'éducation est souvent revenu : notamment le désarroi des parents face à des enseignants qui ne sont pas en mesure de donner plus d'attention à des élèves plus faibles, de peur de pénaliser les autres.

Alors nous, proches de ces enfants en échec scolaire, nous vivons avec eux, cette souffrance qu'ils ne peuvent pas nommer. Nous percevons leur blessure dans la difficulté de les faire étudier et dans leur rejet de ceux qui essaient de leur apprendre un peu de géographie, un peu de mathématiques.

Même si ce problème ne date pas d'hier, peu de personnes s'engagent à le faire reculer.

Et vous l'éducation donnée aux enfants et aux adolescents, ça vous préoccupe aussi ?

Nicolas

TANZANIE

Rencontre annuelle de la famille spirituelle de Frère Charles de Foucauld en Afrique de l'Est

Cela fait plusieurs années que les fraternités séculières de la Tanzanie et du Kenya se rencontrent pour consolider leurs liens. Comme participants aux précédentes rencontres il y a eu: les Petites Sœurs et des Petits Frères de Mwanza, Arusha et Nairobi et les membres des Fraternités séculières de Dar-Es-Salaam, Arusha, Mwanza et Nairobi. Cette rencontre a lieu la plupart du temps à Dar-Es-Salaam du fait que tout le monde trouve la ville plus accessible à l'ensemble des participants.

Cette rencontre permet aux laïcs et aux religieux de revoir comment mettre leurs pas dans ceux du frère Charles. Nous méditons beaucoup sur la vie simple que Jésus a vécue à Nazareth. Ensemble nous faisons l'adoration, nous célébrons l'eucharistie, prenons un temps de désert, faisons la révision de vie et partageons sur d'autres sujets qui touchent la famille spirituelle de Charles de Foucauld.

La rencontre de cette année a eu lieu du 12 au 14 juillet au 'MBAGALA SPIRITUAL CENTER' un centre tenu par les Petites



Sœurs de St François d'Assise. Les participants sont venus de Dar-Es-Salaam et Mwanza. Nous avons beaucoup regretté ne pas avoir de participants de Arusha et Nairobi. Toutefois nous avons eu la grande joie d'accueillir Claude VERGIE de la fraternité de Johannesburg en Afrique du Sud et responsable de la région Afrique australe et Est. Je remercie infiniment Claude d'avoir accepté notre invitation.

Nous étions: six membres de la fraternité de Dar-Es-Salaam, trois membres de la fraternité de Nyakato de Mwanza, Petite Sœur Perpetua et Claude. Nous avons parmi nous deux jeunes couples, l'un de Dar-Es-Salaam et l'autre de Mwanza.

Nous sommes tombés d'accord le soir même de l'arrivée de tout le monde sur le programme des deux jours que nous allions vivre ensemble.

Le lendemain matin, nous avons eu la messe à 6h30 suivi du petit déjeuner à 8h. Petite Sœur PERPETUA nous fit ensuite une méditation d'évangile. Après cela, nous avons passé en revue la vie des fraternités présentes. Pour finir, Claude et moi avons présenté ce que nous avons vécu à l'assemblée internationale de Bonn en 2012.

Nous avons identifié la difficulté d'être reconnus par nos diocèses respectifs comme une de nos préoccupations majeures. D'ailleurs, comme la plupart des fraternités, les fraternités séculières de Tanzanie ne sont pas officiellement reconnues par leurs diocèses.

Nous avons alors pris les résolutions suivantes:

1- Que chaque fraternité fasse des efforts pour être reconnue par son diocèse; sans pour autant trahir l'esprit de 'Nazareth' tel que nous l'apprend frère Charles. Les autorités religieuses de son temps n'avaient, elles non plus, pas reconnu Jésus pour ce qu'il était.

2- Etendre la famille spirituelle de l'Afrique de l'Est à: l'Afrique du Sud, Maurice, Madagascar et les autres pays du sud de l'Afrique. Il a été décidé que la prochaine rencontre aura lieu en 2015 en Tanzanie, si les autres pays n'objectent pas à cette proposition.

3- D'améliorer le paiement des cotisations des membres et des 50 dollars américains à l'équipe internationale. La Fraternité de Tanzanie a déjà collecté le montant et cherche le moyen approprié de l'envoyer.

4- Nous nous sommes demandés comment faire revivre la fraternité de Nairobi. Il a été convenu que Claude aille sur place avec l'aide de la fraternité de Tanzanie.

Le dimanche après-midi, nous nous sommes rendus chez certains membres de la fraternité de Dar-Es-Salaam. Nous sommes allés chez la famille Vedusto à 50 km de là où nous logions. Nous sommes allés ensuite chez Mama Mkuwa (à 30km) une des plus anciennes fondatrices de la fraternité.



Cela a permis aux participants de la rencontre de réaliser comment les membres de la fraternité de Dar-Es-Salaam habitent loin les uns des autres. Ils ont ainsi compris pourquoi c'est difficile pour la fraternité de se rencontrer régulièrement.

Demandons, enfin, au Bienheureux Charles de Foucauld de prier pour nous continuellement afin que nous vivions, à son exemple, la vie simple de Jésus à Nazareth.

Elvis Joseph MITI

R.D.CONGO-EST

TOURNEE DE L'EQUIPE NATIONALE : DIOCESES DE BUKAVU ET UVIRA

Dans le cadre de ses activités, l'équipe nationale de la fraternité séculière de la RDC-EST a organisé une tournée dans les diocèses de Bukavu et Uvira respectivement en date du 7-8 juin et 9-11 juillet 2013.

Du 07 au 08 juin 2013 : Diocèse de Bukavu

Le Centre Missionnaires Xavériens de Panzi à Bukavu a servi de cadre pour accueillir 21 responsables représentant 14 paroisses ainsi que 4 membres de l'équipe nationale. Tout a commencé par une journée de retraite animée par l'Abbé Paul LUSHOMBO, accompagnateur spirituel de l'équipe. Le thème de cette retraite fut : « *Une foi au cœur de notre monde* ». Ce fut un temps très enrichissant pour les participants d'approfondir et de raffermir de plus en plus leur foi.

Adoration, silence, messe sont autant d'activités qui ont ponctué cette journée. La deuxième journée était consacrée au rapportage et l'élection de la nouvelle équipe diocésaine. Cette journée a permis à l'équipe de faire un tour d'horizon sur la vie des différentes fraternités de Bukavu. Les responsables



des fraternités ont profité de cette occasion pour élire les nouveaux animateurs au niveau diocésain. Ces élections ont été modérées par Titus WENGA, responsable nationale. Après scrutin à bulletins secret, François CITERA a été élu, responsable diocésain en remplacement de BISIMWA Dieu donné. La journée s'est clôturée par quelques messages de remerciements et encouragements dont celui de l'Abbé Paul.

Du 09 au 11 juillet 2013 : Diocèse d'Uvira

La date du 09 juillet restera gravée dans nos mémoires de suite de l'embuscade tendue par les milices des bandes armées qu'a connue notre délégation conduite par Titus sur la route menant vers KAMITUGA à bord d'un véhicule de transport en commun. Ils ont eu la vie sauve après dépouillement de quelques effets. La rencontre a eu comme cadre l'ancien bâtiment qui abritait jadis le Petit séminaire diocésain situé à 180 km à l'Ouest de Bukavu. 63 membres dont 24 hommes et 39 femmes venant des paroisses de KASIKA, MULAMBULA, MWENGA, KAMITUGA et KITUTU ont participé à cette rencontre. La présence de l'Abbé Alphonse MUSAFIRI à ces assises est un signe que notre fraternité est enracinée dans l'Eglise locale. Pendant trois jours, les participants ont approfondi le thème suivant : « *Sur les traces de Jésus de Nazareth à la suite du Frère Charles* ».

François CITERA

AMERIQUE

ARGENTINE

Pour mieux comprendre notre vie de Fraternité laïque en Argentine, individuellement ou en groupe, nous aimons nous situer dans nos racines et dans le contexte national.

Au milieu de l'année 1957 arriva à Buenos Aires, la petite sœur de Jésus Madeleine Geneviève (appelée alors Malena par tous), à la recherche d'un endroit pour s'installer. Elle fonda le 8 septembre suivant la première Fraternité argentine de la Famille spirituelle de Charles de Foucauld avec la petite sœur Thérèse Nicole de Jésus et Maria Amalia Carbone, la première postulante argentine qui les attendait (et qui vit encore parmi nous après 50 ans de consécration), à Avellaneda au long des berges de Riachuelo, un fleuve qui traverse Buenos Aires.

Les fraternités laïques et des instituts de femmes et d'hommes consacrés sont nés en 1958, après une visite de Guy Riobé, responsable général de l'Union presbytérale, puis du petit frère René Voillaume.

Ce fut pour les laïcs, femmes et hommes, la découverte de la Personne de Jésus, sur les traces du Fr. Charles, qui a vécu sous la lumière quotidienne de Nazareth, à travers la méditation de l'Évangile, la prière, l'adoration eucharistique, l'amour fraternel, la simplicité de la vie en solidarité avec les plus pauvres, pour les accompagner dans leur lutte pour changer des structures injustes et des situations d'exclusion et de marginalisation.

La situation du pays n'était pas facile. Dix années d'un gouvernement populaire, acteur de transformations politiques, économiques et sociales de grande ampleur furent suivies d'un coup d'État militaire auquel contribuèrent activement de puissants groupes économiques, tant nationaux que multinationaux. Ceux-ci souhaitaient restaurer l'ancien régime libéral capitaliste, porteur d'injustices, d'inégalités, d'exploitation et de misère.

La succession de divers gouvernements militaires et civils durant les années 1960 entraîne une instabilité politique et l'apparition de

mouvements rebelles et de groupes armés de différentes tendances (guérilla et groupes paramilitaires).

La fraternité séculière était jusqu'alors essentiellement contemplative, privilégiant la dimension religieuse et l'assistance personnelle aux autres. La prise en compte progressive de la réalité politique, sociale et économique a poussé la fraternité vers l'engagement politique, la construction de structures plus justes et humaines, le vécu auprès des plus pauvres avec les petites sœurs de Jésus, les petits frères de Jésus et les petits frères de l'Évangile.

Le petit frère Arturo Paoli, qui avait fondé la première Fraternité de l'Évangile à Fortín Olmos, une petite ville au nord de Santa Fe, a fortement contribué à cet engagement.

L'orientation prioritaire pour les pauvres provoqua une crise profonde au sein de la fraternité, où environ la moitié de ses membres désirait revenir à la voie choisie auparavant. À la fin, il fut décidé que chacun choisisse librement quoi faire, sans perdre de vue le charisme propre de la Fraternité.

Ainsi, sont nés des engagements dans diverses organisations politiques, sociales, professionnelles, syndicales, étudiantes ou encore dans des ONG, selon les circonstances et la vocation propre de chacun et de chacune. Ce fut une période de vie intense et foisonnante de la fraternité séculière.

Le coup d'Etat militaire du 24 mars 1976 a installé une dictature civile-militaire, la plus cruelle et sanglante de toute l'histoire de notre pays, avec des milliers de détenus, enlevés, séquestrés, torturés, "disparus" et assassinés. Ce n'est qu'à la fin de 1983 que fut restauré un régime démocratique avec des élections libres.

La hiérarchie de l'Église a certes plutôt appuyé la dictature, mais nombre de religieuses et de religieux, de laïcs homme et femmes ont été persécutés, arrêtés, enlevés, emprisonnés, disparus, torturés et assassinés.

Nombreux sont les membres de nos Fraternités qui ont été martyrisés. Nous en évoquons quelques-uns:

Nelly Sosa de Forti, de la fraternité séculière de Cordoba, et le petit frère de l'Évangile Nelio Rougier, qui travaillaient ensemble en faveur des plus démunis ont été enlevés et assassinés. Marita Fernández et Felipe González avec son petit garçon ont été détenus pendant plusieurs années en prison. Marita a fini par s'évader de la prison du Bon-Pasteur, qui était sous la vigilance des religieuses.

À Buenos Aires, les deux frères de René Flores, Antonio et Francisco, ont été enlevés, torturés et tués. María Adela Barraza, avec son mari, Gustavo Naser et sa famille ont également été victimes de persécution. Le petit frère de l'Évangile Mauricio Silva, uruguayen, balayeur municipal dans les rues de Buenos Aires, a également été enlevé pendant qu'il travaillait, torturé et assassiné.

L'irlandais Patrick (Patricio) Rice, petit frère de l'Évangile, le petit frère postulant Pablo Gazzari, le capucin Carlos Bustos, et Fátima Cabrera, catéchiste, qui travaillaient ensemble en zone défavorisée, ont été arrêtés, enlevés, et torturés. Paul et Carlos n'ont jamais réapparu. Patricio fut racheté par l'Ambassadeur irlandais, suite à des démarches faites par les responsables de la Fraternité de l'Évangile venus de Belgique. Il a pu sortir du pays vers l'Irlande pour récupérer. Il est ensuite rentré au Venezuela en 1977, où les petits frères de l'Évangile étaient présents, et il a commencé à travailler en 1980 dans la direction de la FEDEFAM, Organisation internationale de parents et amis des personnes arrêtées, enlevées, disparues et assassinées pour la défense des droits humains en Amérique latine, en se consacrant à une action pastorale intense dans cette direction. Fatima, enlevée et torturée avec Patrick, est restée deux ans en prison, puis encore deux ans en liberté surveillée à Buenos Aires. Elle a rétabli le contact avec Patrick, en se consacrant depuis lors à la même lutte.

Ils ont décidé de se marier en 1984, et ils ont eu trois enfants qui les accompagnent dans leur travail de défense des droits humains. Une Université Irlandaise a donné le titre de Docteur Honoris Causa à

Patrick, pour sa lutte infatigable. Il est mort en 2010 à New York au cours d'un de ses voyages. Le gouvernement argentin a décidé de transformer l'École de Mécanique de la Marine, l'un des centres les plus atroces de détention et de torture, en un espace culturel visant à perpétuer la mémoire des années de plomb. L'animation de cet espace a été confiée à diverses organisations des droits de l'homme telles que les « Mères de Place de Mai », les "Grands-mères de Place de Mai" (qui cherchent encore des petits-fils volés par dictature aux parents disparus), la FEDEFAM, ou encore "Fils" (de parents disparus). Il y avait là autrefois une chapelle catholique. Patricio et Fatima ont travaillé fortement pour que ce lieu devienne un espace œcuménique pour la mémoire des croyants, victimes du génocide. Après la mort de Patrick, ce lieu a pris son nom et s'appelle maintenant «Espace œcuménique Patricio Rice». Il y a quelques mois, le Président de la République d'Irlande, en visite dans le pays, est venu se recueillir dans ce lieu et y placer une plaque commémorative mentionnant Patricio comme citoyen distingué de l'Irlande. Fatima organise, avec l'aide de la fraternité, des activités variées et des actes œcuméniques en sa mémoire.

Le gouvernement argentin est un pionnier dans le monde pour juger les crimes contre l'humanité de la dictature et a lancé des centaines de procès à des milliers d'accusés qui ont été jugés et condamnés pour leurs crimes après 30 ans de dictature.

Tout ce qui a été dit a profondément marqué la vie de la Fraternité de l'Argentine, qui a toujours accompagné la lutte pour la défense des droits humains et a participé aux actions de justice dénonçant les abus commis contre les personnes et les institutions; la fraternité séculière a été activement impliquée dans les jugements rendus contre les disparitions ou pour témoigner sur les atrocités commises. Le petit frère de l'Évangile Jésus Silva, frère de Maurice, lui aussi balayeur municipal, a échappé à l'arrestation parce qu'il se trouvait en dehors de

Buenos Aires au moment où Maurice a été arrêté. Jésus Silva, soutenu par Elena González (de la fraternité du Venezuela), et par la Fraternité de l'Évangile, a participé au procès pour la disparition, la torture et l'assassinat de son frère Mauricio. La Fraternité séculière de Buenos Aires parraine le procès. Fatima et Patricio, René et Adela, ont non seulement été plaignants, mais également témoins dans diverses juridictions. Nous participons activement aux actions et manifestations des différents organismes de défense des droits de l'homme. Nous avons notamment participé à un chemin de croix le 31 mars, jour du samedi saint, en souvenir de toutes les victimes de la dictature militaire, comme nous le faisons tous les ans.

Nous avons eu la joie de recevoir à Buenos Aires, fin avril et début mai, la visite de Gislene et de Roberto, de San Pablo, Brésil. Ils ont ensuite poursuivi leur voyage vers l'Uruguay où ils ont retrouvé Raquel et la Fraternité de Montevideo.

En union de prières et d'amour avec les sœurs et les frères du monde entier.

Adriana, Luis et Fernando



« La haine paralyse la vie ; l'amour la relâche. La haine trouble la vie ; l'amour la rend harmonieuse. La haine obscurcit la vie ; l'amour la rend lumineuse. »

Extrait de The words of Martin Luther King

VENEZUELA

DU VENEZUELA:

Nous avons décidé pendant notre rencontre nationale 2012 de nous rencontrer cette année à Valencia au niveau national. En effet, depuis une vingtaine d'années existe là une fraternité avec une douzaine de personnes, dont Humberto Guevara, qui a besoin de dialyse tous les deux jours. Avec sa femme, Jennifer, il a été il y a quelques années, notre coordinateur national et la fraternité a voulu qu'il puisse participer à cette rencontre. Valencia, centre industriel important du centre-nord du pays, est d'ailleurs à quelques 2 heures de route tant de Barquisimeto que de Caracas (villes où se trouvent aujourd'hui les autres fraternités).

Nous avons fait une expérience de partage de vie un peu plus longue que ce que l'on fait habituellement en fin de semaine, axée sur la connaissance de la vie et le message de Fr. Charles.

Nous nous sommes rencontrés du 2 au 8 septembre, à la fin des vacances scolaires (nous sommes nombreux à être enseignants), 36 membres de la fraternité séculière et Fernando Portillo, représentant Luis et Adriana, venu de Buenos Aires avec Marian, sa femme, ainsi que deux petits frères de l'Évangile très proches des groupes de Bojó et de Ciudad Guayana et une petite sœur de l'Évangile, en visite à leur fraternité de Los Teques (banlieue de Caracas). Nous logions à l'ancien Séminaire Diocésain, énorme bâtisse plus que centenaire, actuellement destiné à la pastorale de jeunesse, en plein centre-ville traditionnel.

Nous avons pu partager la semaine entière sans la préoccupation d'un trop long voyage et des soucis d'un retour immédiat. La belle célébration liturgique d'ouverture, à la fin de la première journée, a été axée sur la vie et la spiritualité de Fr. Charles, en soulignant les éléments de la pensée et la praxis qu'illuminent l'engagement laïc de notre fraternité (incluant l'engagement politique), en tant que porteurs de l'intérêt général ; les hôtes de la fraternité laïque de Valencia ont pris l'heureuse initiative de nous offrir une sortie de détente lors du

deuxième jour de la rencontre, mais aussi d'organiser une pré-fraternité occasionnelle et semi-clandestine pour nos enfants, sous la responsabilité d'Alicia (institutrice, de la FL locale).

Chaque matin, la prière commune et de la présentation des thèmes étaient animées par une équipe par fraternité. Les thèmes ont été les suivants : i) vie et message de frère Charles (Caracas), ii) Nazareth: prière, amitié, engagement avec les plus pauvres (Valencia), iii) désert et révision de vie (Guayana), iv) fraternité laïque: vie et organisation (Boj6-Barquisimeo). Les thèmes portant sur la vie de frère Charles, expression de son message enraciné dans la vie de Nazareth, ainsi que sur la révision de vie ont été signalés comme les axes principaux d'intérêt lors de l'évaluation de la *dimension formatrice* de la rencontre; tout comme l'expérience d'accueil des différences et des conflits dans l'amitié fraternelle, grâce au *temps relativement prolongé de séjour ensemble*, a été positivement appréciée: « *Je sais bien maintenant à quoi et pourquoi je m'engage vis à vis de la Fraternité* », disait l'une de nous. Plusieurs soirées ont été consacrées aux engagements concrets en vue de préparer la Rencontre des Fraternités d'Amérique, qui aura lieu à Caracas, du 1 au 8 février 2015, comme cela a été convenu à Bonn, l'année dernière. Les conseils et le soutien de Fernando, au nom de l'équipe de coordination des Amériques, ont été très appréciés. Nous vous attendons tous, avec beaucoup d'enthousiasme et de sens fraternel et nous vous encourageons à commencer à penser à vos représentants et à la manière de participer au financement de cette rencontre si importante pour toute la fraternité. Au cours de l'assemblée, comme tous les deux ans à notre rencontre nationale, nous avons élu le coordinateur national. Fidelina (Bojo- Barquisimeto) a été réélue comme coordinatrice nationale jusqu'en 2015

Il faut signaler finalement les moments de prière quotidienne ; on a très apprécié aussi la soirée de prière et le partage œcuménique avec la participation des ministres de plusieurs confessions chrétiennes, amis de Manuel et partageant avec lui l'attention spirituelle aux malades. Très marquant le rituel wayuu, intégré par Antonio (Zulia), à la prière

matinale préparée par sa région. Pendant les célébrations eucharistiques de clôture et d'envoi, neuf d'entre nous ont exprimé leur engagement dans la fraternité. Il ont reçu comme signe une petite croix en écorce de coco, ornée de fleurs à la manière traditionnelle du Venezuela de la Cruz de Mayo, signifiant la fécondité en harmonie avec la nature, faite par notre artiste Jennifer.

Notre évaluation spontanée reflète d'emblée que la Fraternité Laïque du Venezuela confirme aujourd'hui sa présence active de foi, solidarité, engagement social au milieu des réalités concrètes, en vue de sa croissance et son affermissement dans l'esprit nazaréen et foucauldien. Comment profiter de cette expérience pour raffermir notre fraternité et pour améliorer la qualité des rencontres à venir ? Il y a déjà des propositions concrètes pour l'organisation et l'animation des rencontres, pour la formation en vue de l'initiation et l'engagement à la Fraternité, les critères pour la désignation des coordinateurs et pour les engagements dans la fraternité, que nous espérons partager pendant cette année. Nous désirons souligner notre proposition d'intensifier les efforts pour "diffuser l'idéal des Fraternités entre les jeunes, afin d'assurer la continuité « générationnelle » pour que la Fraternité croisse, ne vieillisse pas et qu'elle ne meure pas, non plus.

Nos rencontres nationales ont toujours eu lieu la fin de semaine la plus proche du 1er décembre: nous avons osé cette fois la faire sur une semaine et non plus seulement une fin de semaine, et qui plus est à une autre date. Nous nous étions toujours appuyés sur l'apport intellectuel et "logistique" des petits frères et petites sœurs de l'Évangile ou d'un ami curé ; cette fois-ci nous avons osé le préparer entre nous et dans un local loué. Depuis toujours, nous nous étions appuyés sur des animateurs invités: cette fois-ci, nous avons pris en charge nous-mêmes cette tâche. OSER LE CHANGEMENT est la motion de l'Esprit perçue en ce moment de notre vie de fraternité pour notre réalité tant personnelle que communautaire, nationale et continentale, en chemin vers le Royaume du Père de Jésus, le nazaréen assassiné, maintenant vivant et ressuscité !

AMERIQUE DU NORD

Philadelphie – 1^{er} juin 2013.

Sirènes à l'arrière-plan. Vrombissement de ventilateurs dans la pièce. Eléments d'une expérience de méditation dans une chaleur hors saison, dans une église du nord de Philadelphie.

Parfois je pense que je vais sortir avec quelque chose pour être distrait tandis que je tente de méditer. Le marchand de sable est aussi un visiteur fréquent. Je suppose que pour quelqu'un comme moi (et probablement pour beaucoup de « méditants » amateurs), notre conférencier dynamique, Monseigneur Daniel McGlynn avait le message parfait. Son objectif n'était pas de nous tracasser sur les distractions de notre méditation, mais de se concentrer sur la seule chose qui nous soutient / nourrit tous – l'amour de Jésus – comme manifesté par l'hostie dans l'ostensoir – s'il y en a une de disponible. Comme la plupart des personnes de grande spiritualité que je connais, Monseigneur Dan a exprimé le concept – si réconfortant – que Dieu nous a déjà protégés et que nous devons faire l'effort pour nous en rendre compte, pour être en paix. Sa dévotion envers Charles de Foucauld était dans le même esprit... Dans la compréhension globale de la simplicité silencieuse et obéissante de Nazareth, il a expérimenté l'amour de Jésus dans un des endroits les plus reculés et oubliés du monde.

En un sens, nous, membres des fraternités d'Amérique, qui avons pas mal « bourlingué », étions bénis de connaître un prêtre du nom de Brian Karvalis dont la paroisse (Transfiguration) de Brooklyn, à Williamsburg a incarné l'aspect d'hospitalité du ministère de Charles. Le Père John McNamee qui a découvert le Père Karvalis, dans une recherche de prélats faisant vraiment une différence au niveau de la société, nous présenta certains aspects du charisme de Brian. Notamment d'avoir accueilli jusqu'à 35 Hispaniques sans papiers dans le presbytère de l'église et organisé le lancement de groupes de 15 à 20 familles qui se réunissent chaque semaine pour améliorer leurs

connaissances spirituelles et leur intégration. Tout cela sur le gazon de Williamstown et malgré l'écrasante hostilité de Juifs hassidiques ultraconservateurs qui vivaient là.

Notre dernier conférencier du jour était le Père Lennie Tighe de Boston, qui très vraisemblablement fait tout pour garder vivants le prodige, la splendeur et l'humilité de la vie du Frère Charles. Séminariste voici 50 ans, il découvrit une biographie de Charles de Foucauld, en contournant les règles du « couvre-feu » avec une lampe de poche sous les couvertures ; il en fut fasciné. Actuellement, il supervise le site internet de Charles de Foucauld avec des photos récentes et de nombreuses informations.

Ensuite, il y eut les photos merveilleuses et présentations de Bonn, en Allemagne, où la réunion internationale s'était tenue l'an dernier.

La nourriture incroyable et l'hospitalité furent également un fait marquant d'une journée mémorable. Mais finalement, il me semble que le plus important de la journée fut l'esprit de camaraderie et les amitiés qui ont émergé de ces événements.

Un élément nouveau cette année, grâce à l'incroyable effort et à la persévérance de Phyllis Grady : environ 10 personnes étrangères à la ville logèrent ensemble dans un dortoir au Temple U. Nous avons partagé avec eux le repas des vendredi et samedi soirs. Nous avons beaucoup marché dans les rues de Philly (Philadelphie ?) et aussi fait beaucoup de trajets, entassés dans les voitures disponibles. C'était vraiment chouette de s'installer à l'extérieur d'un restaurant pour partager nourriture et histoires.

Nous n'avons pas seulement « osé » rencontrer l'autre, nous y avons pris grand plaisir !

De Jim McGovern

AUSTRALIE

Nouvelles de la Fraternité d'Adélaïde, Australie

Le Groupe Charles de Foucauld d'Adélaïde, Australie, vous salue. Cette année, notre groupe a célébré son 18ème anniversaire. Nous nous réunissons chaque mois et échangeons les nouvelles. Nous lisons ensuite l'Évangile et chacun donne ses réflexions; puis nous méditons en silence devant une icône. Nous terminons le temps d'adoration avec la Prière d'Abandon. En Décembre, notre réunion est plus longue et nous partageons un déjeuner pour célébrer la Fête de Charles de Foucauld.



En Décembre 2012, le thème de notre prière et réflexion consistait en images de Charles de Foucauld et le désert, et nous avons lu des passages d'écrits de Charles sur le rôle de l'apostolat laïc, en particulier lorsqu'il offrait en modèles Priscilla et Aquila, membres des premières communautés chrétiennes.

Mi 2012, nous avons, en collaboration avec la fraternité de Melbourne, préparé une affiche que nous avons envoyé à l'Assemblée Internationale de Bonne pour représenter l'Australie. Melbourne et Adélaïde ont chacune leur propre fraternité et les villes sont à 800 km de distance. L'Australie fait partie de la région d'Asie et, en 2005, un membre du groupe d'Adélaïde a participé à la première Assemblée des fraternités laïques en Corée du Sud et rencontre des membres des fraternités de Corée du Sud, des Indes, de Sri Lanka, du Japon et des Philippines. Début 2013, le groupe d'Adélaïde a lu des extraits du rapport de l'Assemblée Internationale de Bonne paru dans le Bulletin International.

Chaque membre du groupe d'Adélaïde a un rôle différent dans la société, par exemple: enseignant, travail dans un hôpital, volontaire

dans une école primaire, aide d'insertion pour une famille de réfugiés, volontaire avec la Société de St Vincent de Paul, cours de formation pour la prière contemplative et la direction spirituelle. Un membre a été, dans le passé, aumônier de prison; un autre initie des rencontres avec ses voisins isolés dans un grand immeuble.

Les réunions mensuelles sont l'occasion de support mutuel et de nourriture spirituelle pour continuer notre apostolat dans la communauté, et aussi pour approfondir notre connaissance de l'Évangile.

Michele Cochrane

LE MONDE ARABE

Malgré la situation difficile par laquelle passe la région, les fraternités en Syrie et au Liban continuent à se rencontrer. Le 20 août 2013, la fraternité de Damas a fêté ses deux ans. Ils ont commencé par une messe et puis visionné un film sur frère Charles avec les autres fidèles. A la fin, un gâteau a été partagé avec tout le monde, sans oublier la bénédiction de l'évêque maronite, Mgr Samir Nassar et du prêtre Gabriel Ghanem.

En Egypte, la fraternité a décidé d'aborder le thème de « la foi ».

La fraternité d'Alger s'est rencontrée le 4 octobre après les vacances d'été, avec pour thème : « Comment être Prêtre, Prophète et Roi dans sa communauté, dans sa vie de chrétien au milieu des siens ? »

LE LIBAN :

Notre moyen orient passe actuellement par une période très difficile et la présence chrétienne dans ses pays se trouve en grand danger ; des meurtres, des déplacements forcés et des persécutions, pour cela, nous prions de tout notre cœur le Seigneur Jésus, roi de la paix, et par l'intercession de notre mère, la vierge Marie, afin qu'il nous donne encore de la foi, de l'espérance, de l'amour et de la force pour que nous puissions vivre en paix et que nous continuons à témoigner et vivre l'évangile.

Un résumé des nouvelles de la fraternité du Liban pour les 6 derniers mois :

La fraternité est en train de préparer un cahier de chants spirituels pour l'utiliser durant ses rencontres.

On vient de faire sortir un livret spécifique intitulé « retour aux racines pour contribuer à l'évangélisation nouvelle », qui vise à définir

et faire connaître la fraternité d'une manière claire et facile, en langue arabe.

Plusieurs thèmes ont été abordés durant nos rencontres mensuelles dont :

- « oser déclarer notre foi » avec Père Youssef Assaf.
- « la mission des laïcs » à travers l'exemple de Priscilla et Aquila, le couple qui soutenait saint Paul dans sa mission.

La fraternité a eu un temps de Nazareth du 26 au 28 juillet 2013 au couvent « Mar Moubarak » région Dlebta, le premier depuis dix ans, sous le thème « entre moi et toi...une alliance éternelle d'amitié ». L'accent était mis sur l'amitié avec Jésus Christ, cette idée qui n'est pas du tout impossible ni idéaliste, mais qui est une vérité vécue par Jésus qui considérait ses disciples comme ses amis bien-aimés.

Ultérieurement, beaucoup de saints, de prêtres, des moines et des laïcs ont vécu cette amitié avec Jésus. Notre mission, nous les personnes engagées dans la spiritualité de frère Charles, de participer à l'évangélisation nouvelle, au cœur de notre société, comme baptisés, ne pourra atteindre son but si nous ne renouvelons pas notre relation et amitié avec Jésus. Le temps de Nazareth est une opportunité pour nous tous de redécouvrir notre amitié envers Jésus et son amitié envers nous.

Nous avons approfondi ce thème en nous appuyant sur l'expérience de frère Charles dans son amitié avec Jésus et sur des textes de l'ancien testament parlant de la relation de Moïse envers Dieu. En parallèle, nous avons partagé un temps d'adoration, une célébration eucharistique, un temps de désert et des moments de partage et de prière, enfin nous avons regardé un film parlant de la vie de St Bakhita.

Chaque année, au mois d'août, la fraternité organise une activité, et cette année, il s'agissait d'un dîner qui a réuni tous les membres de la fraternité le 30 août.

La famille Charles de Foucauld (rassemblant les petites sœurs de Jésus, les petites sœurs de Nazareth, les petits frères de Jésus et la

fraternité séculière) a eu sa rencontre annuelle commune le dimanche 15 septembre 2013. Il s'agissait d'une journée qui a débuté chez Notre Dame de Zahlé, puis au Château de Ksara (connu par la production du vin Ksara), et la clôture était au couvent des Jésuites à Taanayel, où il y avait un repas en commun et un partage de chaque communauté sur les dernières nouvelles. Finalement, nous avons fait une promenade autour du lac de Taanayel. N'oublions pas que notre fraternité séculière avait fêté en ce jour son 19^{ème} anniversaire.

La fraternité continue son rythme à raison de deux réunions dont l'une d'elles est une heure d'adoration chez quelqu'un de la famille Charles de Foucauld alternativement.

Jack Bsaibes

EGYPTE :

L'Égypte traverse une période difficile de son histoire, très proche de ce qu'on peut appeler un enfantement difficile. Elle souffre et nous souffrons avec elle, espérant la naissance d'une nouvelle Égypte.

Depuis le 25 janvier 2011, la révolution égyptienne s'est trouvée exposée à de multiples tentatives d'avortement ; les frères musulmans s'en sont emparés pour établir un régime religieux fasciste. S'en étant rendu compte, le peuple égyptien a déclenché la seconde vague de sa révolution le 30 juin 2013, et a reçu l'appui de l'armée égyptienne. Les Égyptiens se sont avisés du plan ourdi par les frères musulmans pour s'emparer de l'État, asseoir leur pouvoir, et imposer à l'Égypte une coloration unique, effaçant l'identité égyptienne et sa culture pluraliste.

Ils se sont efforcés de créer des divisions entre Égyptiens sur des bases confessionnelles et religieuses.

Il nous faut voir la question avec objectivité. Les médias américains et européens en général décrivent ce qui s'est passé comme un coup d'état militaire, mais nous constatons qu'il s'agit de la volonté populaire à laquelle l'armée a apporté son appui afin que le peuple et l'armée sauvent l'Égypte d'une nouvelle expérience de «talibans».

Certes, toute révolution entraîne une facture, un prix que payent les peuples. Pendant les deux ans et demi de la révolution égyptienne, l'économie s'est considérablement épuisée et est au bord de l'effondrement. Le tourisme, l'une des principales sources de revenu national, est complètement paralysé, entraînant le chômage de beaucoup de jeunes qui travaillent dans ce domaine ; l'impact est fort sur l'économie ; les pauvres s'appauvrissent toujours plus.

L'avenir que je vois : une patrie où tous vivent dans l'égalité des droits et des devoirs, une patrie ouverte à tous sans marginalisation de quelque faction ou catégorie que ce soit, une patrie qui respecte le droit des autres et accepte les différences. Il nous revient d'édifier et éduquer les enfants de l'Égypte de demain sur ces valeurs : tolérance, partage de vie, accueil de l'autre, culture de la paix.

Dans ce contexte je me souviens de la parole de Martin Luther King: « soit nous vivons ensemble comme des frères, soit nous périrons ensemble comme des imbéciles ».

Emad Zakir, directeur de l'école de Hagaza



Dessin d'une écolière de Haute-Egypte qui circule actuellement sur Facebook

EUROPE

JOURNEE DETENTE DES FRATERNITES DE LIEGE

A l'initiative de Johanna Ceysens, ce 21 août 2013, une vingtaine de personnes de la région de Liège et même des membres des fraternités de Bruxelles, se sont retrouvées dans le joli village de Deigné (commune d'Aywaille) pour une petite promenade et un pique-nique.



Ce fut ensuite la visite guidée du musée de la pierre installée dans l'ancienne centrale électrique des Carrières de Sprimont au cœur de l'entreprise toujours en activité.

Par le biais d'outils, de produits finis anciens et récents, nous avons pu découvrir les différents stades du travail de la pierre, les conditions de vie des artisans qui y travaillèrent, ainsi que les réalisations faites par une quinzaine d'artistes lors des 20èmes rencontres internationales de sculpture qui eurent lieu au cours de ce mois d'août.

Un bon moment de convivialité et de découverte à renouveler !

Henri Roberti



« L'homme bon ne regarde pas les particularités physiques mais sait discerner ces qualités profondes qui rendent les gens humains, et donc frères. »

Extrait de La Force d'aimer



Dossier spécial – Rencontre des délégués européens à Malte

Les fraternités d'Europe se sont retrouvées à Malte pour tenir leur assemblée, du 12 au 16 juillet, avant de prendre un temps de vacances.

L'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne, la France, la Hongrie, l'Italie, Malte et la Pologne



avaient répondu présent à l'invitation des responsables européens. Ce furent quatre jours bien denses mais riches d'échanges sur le thème : *de Nazareth à la fraternité universelle*.

On y a abordé des sujets très concrets comme le calendrier des rencontres, les finances mais aussi les relations avec la famille spirituelle et la préparation du centenaire de la mort de Charles de Foucauld. Nous avons exprimé à l'unanimité notre désir de célébrer sa vie donnée plus que sa mort et de le faire connaître largement autour de nous.

Nous avons également proposé une marche relais sur le chemin européen de Saint Martin afin de nous associer au parcours citoyen proposé par le centre culturel européen. Marcher pour connaître, admirer, partager avec ceux que nous croiserons sur notre route. Point n'est besoin de parcourir le chemin en entier. Il s'agit seulement de saisir l'opportunité pour s'ouvrir à autrui et le rencontrer en vérité.

Le temps de vacances qui suit toujours cette assemblée, a réuni environ 80 personnes venues de 8 pays différents ! Découverte de la belle île de Malte et de saint Paul qui y échoua, vie communautaire animée et colorée, échanges qui forcent à réfléchir, pauses recueillies de la prière du matin précédée de l'adoration silencieuse, source de Vie : tous les ingrédients étaient réunis pour notre bonheur, sans

compter la beauté du lieu : le séminaire de Rabat et son recteur qui nous a accueillis avec amitié et générosité !

Merci à Malte et à son équipe dynamique et à l'Angleterre qui a préparé avec eux ces vacances- rencontre au cœur de la Méditerranée !

Annie Bijonneau

Réflexion sur 'La rencontre en Méditerranée'

Dans n'importe quelle rencontre, même sur des réseaux sociaux tels que Facebook, deux personnes peuvent échanger beaucoup d'informations entre elles sans vraiment se rencontrer. Ceci sans compter que le plus fort peut tirer avantage de l'échange.

La rencontre est un sujet important pour chaque être humain et pour chaque chrétien. Les personnes ont besoin de se rencontrer. Quelle profondeur recèle ce thème de La rencontre. Je veux dire qu'il ne s'agit pas simplement pour des personnes de se retrouver dans un même lieu mais bien pour elles d'avoir la chance de rencontrer l'autre comme un autre et non pas comme un reflet de soi même.

Au fond, cela veut dire que nous rencontrons Dieu et que nous rencontrons les autres en tant que personnes. C'est à travers la rencontre des autres que nous découvrons que nous sommes le mystère de Dieu, un mystère les uns pour les autres et le mystère de l'amitié. Mais si nous essayons de tout planifier nous passons à côté de la rencontre. Tout est raté: la vie, l'amour et même les joies de l'amitié. Non, se rencontrer ce n'est pas prendre quelques photos pour ramener chez soi.

En regardant Frère Charles vivre nous pouvons mieux comprendre ce que 'Se rencontrer' veut dire.

Nazareth : présence – accueil – rencontre avec les pauvres

1. Nazareth : Une présence radicale

Cela peut vous paraître un cliché d'entendre dire que Nazareth est au cœur de la spiritualité de Charles de Foucauld surtout pour ceux qui ont passé tant d'années à approfondir et à partager sa manière de vivre. Mais si nous creusons un peu la question, nous pourrions en dégager les nuances aussi bien que les intuitions. Comme le dit le théologien de renom Gilbert Greshake : *‘Nous ne devrions pas parler de la spiritualité de Nazareth mais plutôt des différentes orientations spirituelles qui émanent du nom de Nazareth. Si on essayait d'isoler la seule perspective de l'enfouissement on diminuerait du coup toute la signification de « la spiritualité de Nazareth »*.¹

- Pour Fr Charles, l'expérience de Nazareth prend sa source dans l'amour du Christ qui conduit à l'imiter: *‘L'amour a pour premier effet l'imitation*’. Cela l'a amené à mener une vie d'humilité, de prière, de silence et de contemplation. Cela voulait aussi dire qu'il désirait apporter Jésus et sa bonne nouvelle aux autres non par des paroles mais en menant une modeste vie de prière au nom des autres, là où ils vivent, ceci à travers une ouverture inconditionnelle et une **présence radicale** parmi les gens.
- ‘Pour tous les hommes’ : cette expression change tout. Pour lui Nazareth veut dire à la fois s'ouvrir et s'enfermer; être coupé des autres mais être prêt à accueillir, prendre le temps de contempler le Seigneur et aller vers les autres. Mais c'est à chaque fois ‘pour tous les hommes’ qu'il décide de vivre radicalement pour les autres. *‘Je suis moi-même étonné de voir comment j'ai passé d'une vie contemplative à être celui qui prend soin des âmes. Et de fait, ce n'est pas parce que c'est ce que je veux faire mais parce que les gens en*

¹ GILBERT GRESHAKE, *The Spiritual Charism of Nazareth*, in *Communio* 31 (Spring 2004) 16.

ont besoin² (7 Janvier 1902, lettre à sa cousine). A Beni Abès il écrit : *‘Je veux habituer tous les habitants – Chrétiens, Musulmans, et Juifs, et idolâtres, à me regarder comme leur frère, le frère universel’...* afin que je sois totalement disponible aux gens du village’. C’est en vivant dans ce contexte qu’il a été amené à prendre position contre l’injustice et l’esclavage.

- Parmi les Touaregs qui n’avaient jamais entendu parler de l’Evangile: *‘Je ne peux rien faire de mieux pour le salut des âmes que de leur porter la Parole de Dieu à tous ceux que je peux atteindre – non pas en prêchant mais par l’exemple.’*
- “ Passer son chemin dans le monde inconnu, comme Jésus à Nazareth, comme une personne errant dans la nuit... pauvre, consciencieux, modeste comme il l’a été.”
- Voilà un chemin pour devenir présent pour les personnes avec qui vous vivez et pour gagner leur confiance: tenez-vous humblement devant Dieu; vivez pauvrement et humblement au milieu des autres comme Jésus à Nazareth.

- ✓ Qu’est ce qui nous frappe dans la façon dont Jésus rencontre les autres ?
- ✓ Qu’est ce qui vous inspire?

2. L’accueil – de façon concrète

Ce sont les ‘Zaouias’, ces centres d’accueil musulmans, qui l’ont inspiré pour sa fraternité. Ces centres accueillait des pèlerins ou des mendiants; en somme peu importe qui se présentait à la porte. Ce qui nous amène à dire que la dimension de Nazareth que Charles venait de découvrir comprenait l’accueil, une multitude de liens noués et une présence missionnaire.³

²Gisbert GRESHAKE, *The Spiritual Charism of Nazareth*, 20.

³Gisbert GRESHAKE, *The Spiritual Charism of Nazareth*, 20.

□ Une présence radicale parmi et pour : ‘ *L’évangélisation directe n’est pas possible en ce moment : la seule évangélisation possible est de vivre la vie de Nazareth dans la pauvreté avec ses humiliations, l’adoration, le travail manuel ou intellectuel... et tout cela dans le but de gagner la confiance des gens, leur amitié et en toute bonté et amitié, à travers des petites conversations, corriger leur fausses idées sur la moralité naturelle.*’⁴

□ Cela l’a amené à être concerné par ce qui faisait la vie des personnes autour de lui. Charles fait des propositions de réforme administrative au Sahara, il proteste contre les confiscations arbitraires ou l’administration injuste des droits, il est un conseiller en affaires politiques et économiques, il s’intéresse aux nouvelles technologies qui pourraient servir à développer le Sahara (le chemin de fer, les routes, le télégraphe, les stations météo) et il les défend ; il donne des conseils économiques et comment conserver et contrôler les médicaments ; il enseigne le tissage et le crochet aux femmes Touarègues. Il apprend leur langue et fait un recueil de leur poésie traditionnelle.⁵ Voilà ce que veut dire ‘être présent’ pour Frère Charles : « Se tenir humblement à genoux devant le Seigneur et être parmi les hommes humble et pauvre, comme Jésus a vécu à Nazareth. »⁶

- ✓ Comment pouvez-vous vivre la présence au milieu des gens avec qui vous vivez ?
- ✓ Comment auriez-vous imaginé cela de façon concrète ?
- ✓ Auriez-vous imaginé cela de façon concrète ?

⁴Letter from 1 October 1906 to Abbe Caron, in GIBERT GRESHAKE, *The Spiritual Charism of Nazareth*, 23.

⁵Cf. GIBERT GRESHAKE, *The Spiritual Charism of Nazareth*, 23.

⁶Gisbert GRESHAKE, *The Spiritual Charism of Nazareth*, 24

3. Rencontrer le Christ – Rencontrer le pauvre

L'essentiel pour Frère Charles : ne pas perdre, peu importe ce que cela lui coûte, l'amour de Jésus Christ. Un amour qui fait naître en lui le désir radical et absolu de suivre Jésus jusqu'à 'la folie de la dernière place'. Afin d'atteindre ce but d'être l'ami du Nazaréen il faut absolument renoncer à tout, en premier lieu à soi et vivre une vie entièrement donnée : '*Ne rien faire d'autre... que rester dans les mains de Dieu, prêt à tout ce qu'il demandera, disponible, mais ... humble, reconnaissant, confiant*' (Lettre, 29 Juillet 1897).⁷ Il recherche son amitié : '*L'amour consiste non à sentir qu'on aime, mais à vouloir aimer, quand on veut aimer, on aime, quand on veut aimer par dessus tout, on aime par dessus tout... Je bénis le Seigneur pour la vie cachée, si perdue si ressemblante à sa vie à Nazareth*'. (10 Septembre 1899).⁸

□ **Le choix** : Il a dévoué ses aptitudes techniques et scientifiques extraordinaires au service de ceux que la majorité des personnes comptent pour rien. Il est devenu le frère universel parce qu'il a renoncé à posséder ce qu'il aurait facilement pu garder. Il acceptait ceux qui n'avaient rien et revivait cela de l'intérieur à travers sa vie complètement donnée : personne ne pouvait dire qu'il n'avait pas de place pour lui dans son cœur, 'grandeur de cœur comme le sable au bord de la mer' (1Rois 4,20).

□ **Contempler le Christ** et ainsi se transformer en lui. Cela nous mène à devenir l'église des pauvres qui devient la sœur de toutes créatures et promouvant ainsi l'esprit de la fraternité universelle. Pour cela nous sommes reconnaissants envers le Frère Charles.

O Des points fondamentaux pour frère Charles sont :

O 'Devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons' (Mt5,45)

⁷Antonio FURIOLI, *Charles de Foucauld. L'amicizia con Gesù*, Milano 2002, 78.

⁸Antonio FURIOLI, *Charles de Foucauld*, 79.

- 'L'incarnation est le mystère du Verbe, l'image du Dieu invisible, qui est venu vivre parmi les hommes pour leur parler et parler en leur nom 'l'ainé d'une multitude de frères' (Rm.8,29)

L'Eglise comme peuple de Dieu n'est pas appelée à se fermer dans une citadelle mais plutôt à sortir continuellement pour être levain et stimuler les capacités d'amour et de progrès.

□ Etre frère universel pour Fr Charles passait par une communion totale et authentique avec les derniers sur terre; pour lui *'la vie de Nazareth'* voulait dire la dernière place dans le cité de l'homme, près de ceux mis sur au ban de la société, ceux dont personne ne veut, méprisés, utilisés, en tout partager leurs réalités.

Vatican II:

□ Il y a un lien entre 'Le groupe Eglise des Pauvres' (pendant le concile Vatican II, Mgr Maximos V. Hakim – Melkite le Grec Patriarche Catholique d'Antioche – prit le Fr. Paul Gauthier comme *peritus* car il était familier avec la vie de Nazareth de Charles de Foucauld). Il y avait à la tête de ce groupe le cardinal Lecaro de Bologne et ils se joignirent au message du Pape Jean XXIII qui au début du concile dans son 'Message au monde' décrit l'Eglise comme *'l'Eglise de tout le monde et en particulier l'Eglise des pauvres'*. Lecaro reprit cette expression dans un discours qu'il a prononcé au concile en Décembre 1962, et il dit ceci : *'Que cela ne soit pas simplement un thème parmi tant d'autres au Concile, mais cela doit devenir la question centrale. Le thème du Concile c'est l'Eglise dans la mesure qu'elle est par-dessus tout 'Eglise des pauvres'*.⁹

□ Sur les recommandations du Frère Paul Gauthier, ils ont constaté un schisme dans l'Eglise : *'Entre l'incarnation de Jésus Christ dans*

⁹Gisbert GRESHAKE, *The Spiritual Charism of Nazareth*, 27.

l’Eglise visible et l’autre incarnation mystérieuse de Jésus pauvre vivant dans les pauvres... Si la sainteté et la pauvreté sont des synonymes dans l’Ancien Testament, si Jésus, l’Envoyé de Dieu, a vécu pauvre parmi les hommes, alors la Sainte Eglise sur la terre ne peut qu’être l’Eglise pauvre et inversement seulement une église pauvre peut être une église sainte. Le danger – le schisme et l’hérésie- consiste ici, comme cela a toujours été, dans le fait qu’il y a une unité qui se sépare :

Le corps mystique dans lequel les pauvres ont une place de choix à travers la volonté du Christ sur terre n’est autre que l’église catholique et apostolique. En somme il ne suffit pas de vivre parmi les pauvres mais de faire revenir ‘le visage pauvre’ de l’Eglise.

Lumen Gentium 8 ‘Puisque le Christ a poursuivi son œuvre de rédemption dans la pauvreté et l’obéissance, de même l’Eglise est appelée à suivre le même exemple’

- ✓ Dans quelle mesure est-ce que l’Eglise est vraiment l’Eglise des Pauvres’ ?
- ✓ Est-elle pauvre, sans défense, une Eglise d’en bas au milieu des jeux de pouvoir qui s’exercent dans la société ?
- ✓ Comment est-ce que le Pape François fait redécouvrir ce thème dont on parlait si peu ? Comment vous a –t-il inspiré ? En quoi voyez-vous des ressemblances avec Fr Charles et la spiritualité de Nazareth ?

Père Jimmy Bonnici



« Dieu a les deux bras étendus. L’un est assez fort pour entourer de justice, l’autre assez doux pour nous entourer de grâce. »

Extrait de La force d’aimer

Le Père Jimmy Bonnici a 41 ans, il est prêtre du diocèse de Malte. Visitant la fraternité des petits frères à Spello (Italie) alors qu'il était séminariste, il entra en contact avec la spiritualité de Nazareth, qui depuis lors a été l'une de ses principales sources d'inspiration. Il est le Recteur actuel du Séminaire de l'Archevêché de Malte. Il a été pendant des années en contact étroit avec la Fraternité Séculière de l'Ile. Outre le maltais, sa langue maternelle, il parle l'anglais et l'italien. Il lit aussi le français et le parle un peu. Il est le prêtre accompagnateur de l'Equipe Internationale.



FRATERNITE UNIVERSELLE DANS UN MONDE GLOBALISE

Charles de Foucauld a été *frère universel*, un pont de communication à travers des mondes différents et lointains. En vivant au milieu du Sahara, il a atteint une des limites de la présence des Européens dans des terres lointaines et inhospitalières. En même temps, il a entretenu par la correspondance tout un réseau de relations avec sa famille, ses amis et l'Eglise de France.

Les gens qui l'ont connu étaient surpris par sa capacité à être proche des populations parmi lesquelles il a vécu – prenant leur mode de vie et leurs habitudes – tout en restant profondément français.

Par sa vie, son étude de la langue et des traditions des Touaregs, il a voulu faire connaître les Touaregs aux Français. Il a aussi bien voulu faire connaître les Français aux Touaregs. Il été un pont entre ces deux



mondes aussi par la prière, portant devant Dieu à l'adoration eucharistique les besoins de chacun.

Nous aussi, nous sommes appelés à être des *frères universels* ponts de communication entre les pays et les continents. Les réunions régulières aux niveaux continental et international nous mettent en contact avec des frères et sœurs lointains, nous donnent l'occasion de connaître leur vie et leur culture et de participer aux événements de leur vie personnelle et de leur pays.

* * *

La fraternité se vit principalement à la base, chacun avec sa famille, ses proches, dans son milieu de vie. Les structures, du niveau national au niveau international, sont là pour faciliter la communication. Pour cette raison les fraternités à travers le monde sont invitées à établir entre eux des jumelages, pour « un partage d'informations, d'idées, de documentation, de prière, pour grandir ensemble dans la spiritualité foucauldienne » (*Petit Guide*, 5.10). Certains jumelages ont déjà été établis, comme entre la Belgique Nord et l'Angleterre et entre l'Angleterre et Malte, à notre connaissance. S'il y en a d'autres, nous vous prions de bien vouloir informer l'équipe internationale et les responsables continentaux.

Suite à l'Assemblée de Bonn en 2012, des liens de connaissance et d'amitié se sont établis parmi les délégués. Ils se poursuivent par l'échange de messages à des occasions spéciales: Noël et de Pâques, bien sûr, mais aussi d'autres fêtes importantes comme la Pentecôte, Corpus Christi, ou de réunions spéciales fraternelles ou d'événements d'importance nationale, comme la canonisation du Père Berthieu, le premier saint de Madagascar l'automne dernier. Quelqu'un a même commencé une amitié plus personnelle. Il nous semble que ces mouvements nés spontanément sont à encourager.

Lorsque nous avons un proche dans une autre partie du monde, nous nous intéressons à ce qui se passe dans le pays dans lequel il vit. De cette façon, les nouvelles que les médias nous donnent tous les jours des événements dans d'autres pays prennent une autre dimension. Par

exemple, sachant qu'il ya une fraternité en Syrie, nous nous intéressons aux nouvelles de la guerre qui se poursuit pensant à nos frères qui vivent là-bas et non pas seulement aux conséquences de ces événements pour nous européens.

Parfois, nos frères et sœurs attirent notre attention sur les pays et les situations auxquelles la presse nationale et internationale, ne portent guère d'attention. Qui connaît, par exemple, la situation en République Centrafricaine, où la minorité musulmane (pas plus de 10% de la population) s'est installée par la guerre au pouvoir le mars dernier et vient d'entamer un programme d'islamisation du pays ?

Plus récemment, à la fin de juin, Rania du Liban nous a alertés sur l'état de tension croissante dont son pays souffre en raison de la guerre civile syrienne: le conflit entre musulmans sunnites et non, risque de se répercuter en deçà de la frontière. Des affrontements entre des groupes armés et l'armée libanaise ont déjà fait de nombreux morts et blessés. Mais, Dieu merci, il n'y a pas que des mauvaises nouvelles. Au début de mars de cette année, Peter de Nairobi a partagé son enthousiasme pour les élections présidentielles au Kenya qui se sont déroulées de façon régulière et pacifique; enthousiasme d'autant plus justifié par les affrontements sanglants qui avaient eu lieu au moment de l'élection présidentielle précédente, il y a quelques années.

* * *

Selon le *Chemin d'Unité*, l'équipe internationale « doit être un signe d'unité des Fraternités. Elle doit assurer la liaison entre les Fraternités des divers pays et les soutenir dans leur développement ». Cela se fait par la communication entre les membres de l'Equipe, par leurs réunions régulières, habituellement tous les deux ans, et par l'organisation tous les six ans de l'Assemblée Internationale. Celle-ci est une occasion de rencontre entre les délégués de toutes les Fraternités à travers le monde et le lieu de l'élection de l'Equipe Internationale.

Tenir ensemble une communauté internationale de frères et sœurs et en faire une famille universelle exige de la volonté et du travail. Rendre Dieu présent dans le monde, l'incarner, exige de l'engagement et des ressources de temps et financières.

Les ressources financières de la Fraternité sont tout d'abord nécessaires pour permettre à la structure de fonctionner. Il y a également un deuxième objectif important: utiliser les moyens rassemblés dans les pays riches pour aider les activités qui ont lieu dans les pays pauvres ; par exemple pour aider les réunions des Fraternités d'autres continents et pour contribuer à la participation des délégués des pays pauvres aux réunions internationales. L'équipe internationale utilise les ressources nécessaires pour développer le sens de la coresponsabilité: chaque Fraternité nationale est invitée à pourvoir à ses propres besoins autant que possible et la caisse internationale intègre ce qui manque, dans la mesure de ses possibilités.

La caisse internationale rend effective une compensation entre ceux qui ont les ressources et ceux qui n'en ont pas. Tous sont égaux et ont les mêmes chances de se rencontrer, prier, partager et approfondir nos relations, en supprimant les obstacles culturels, sociaux, linguistiques, politiques ou autres ; cela en nous tenant par la main, en embrassant l'autre, en s'écoutant les uns les autres, en partageant le rire et les larmes des autres. L'autre devient une personne que je connais, un ami qui suit Jésus sur la même route.

* * *

Comme vous le savez, l'Equipe internationale issue de l'Assemblée de Bonn 2012 est formée par Claudio et Sylvana Chiaruttini (Europe et intérim Asie), Joseph Yessi (Afrique), Luis et Adriana Torres (Amérique), Rania Chaiban (Monde Arabe). Claudio est le coordinateur de l'Equipe et Rania la rédactrice en chef du Courrier International.

Claudio et Sylvana Chiaruttini



« La race humaine doit sortir des conflits en rejetant la vengeance, l'agression et l'esprit de revanche. Le moyen d'en sortir est l'amour. »



Déclaration finale de la rencontre des délégués de la Fraternité Sécularisée Charles de Foucauld

Malte- Juillet 2013

Lors de notre rencontre européenne à Malte, nous avons approfondi le thème « De Nazareth à la Fraternité universelle ».

Chaque pays a partagé ses expériences de la vie de Nazareth en soulignant que nous ne pouvons essayer de « vivre la fraternité universelle » qu'après l'avoir réfléchi et vécue dans nos fraternités de base. Ces fraternités sont bien le lieu d'apprentissage de la vie fraternelle. C'est là que nous sommes encouragés à regarder notre vie avec les yeux de l'amour de Dieu et à relever le défi de vivre l'évangile simplement et joyeusement.

Dans la vie quotidienne et dans chaque pays, nous rencontrons des personnes touchées par la maladie, la solitude, l'injustice, le handicap, l'exclusion ou l'immigration. Chacune de ces personnes a besoin d'une présence et d'une attention chaleureuse et compatissante. Merci à l'équipe de Malte, à Thierry et à Marc pour leur témoignage. Avec eux, nous affirmons que cette présence et cette attention doivent être soutenues par des lois, par des professionnels et financées de façon adéquate, afin de respecter le droit de tout humain à la dignité.

L'essentiel pour chacun est de reconnaître autrui et de se sentir reconnu comme égal en dignité et comme personne unique, voire comme un frère. C'est pourquoi l'on ne peut se dispenser de :

1-faire l'analyse de ce qui provoque les souffrances et les injustices en Europe et dans le monde

2-s'impliquer, personnellement et collectivement, dans la dénonciation des causes de ces situations et dans l'expérimentation concrète des pistes, pour ouvrir un avenir à la jeunesse et à l'humanité.

Dans son premier voyage à Lampedusa, le pape François, en provoquant les mentalités à mieux comprendre et à accueillir les immigrés, a montré une Eglise plus proche de la « Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres ». C'est dans la vie de Nazareth, dans la vie de tous les jours, que nous essayons de la vivre selon le charisme de Charles de Foucauld.

Le Centre Culturel Européen Saint-Martin de Tours propose pour sa part « le partage citoyen » qui a pour but de tracer des perspectives pour demain et de contribuer à une vision globale et solidaire de l'avenir. Certaines de nos fraternités participeront à une marche-relais sur les chemins de St. Martin afin de nous impliquer dans cette construction commue d'une fraternité universelle.

Nous remercions la fraternité de Malte pour son accueil simple et chaleureux. Cet accueil était, pour eux, un grand défi. Il nous a donné force et entrain.

Nous avons également le plaisir d'accueillir Anna Pace de Malte comme responsable européenne

pour les quatre années à venir. Elle prend la suite de Bernadette Masereel, de Belgique, qui arrive à la fin du mandat et que nous remercions chaleureusement pour son engagement et sa disponibilité très fraternels, en dépit de ses difficultés familiales. Nous tenons également à remercier nos interprètes Thierry, Jacques et Claudio.



« Ce n'est qu'en aimant nos ennemis que nous pouvons connaître Dieu et faire l'expérience de sa sainteté. » Extrait de La force d'aimer

Témoignages en une phrase de quelques participants à la Rencontre Européenne- Malte :

« Ce fut un temps béni, de partage et d'amitié dans la simplicité, sous le regard de Dieu. »

Annie Bijoonneau- France

« La faiblesse des moyens humains est une cause de force. Dieu fait servir les vents contraires pour nous conduire au port ». Charles de Foucauld, 20 avril 1900.

Bernadette Masereel- Belgique

« L'accueil et la sérénité de la fraternité maltaise m'ont beaucoup impressionnée. Mille fois merci ! »

Myriam Noiset- Belgique

« C'était formidable... ! Tout à dire, rien à redire. »

Alain et Jacqueline Gontier- France

« Il y a la découverte de l'île de Malte, d'une culture, la richesse de l'autre qui se manifeste aux travers des échanges et cette unité dans la foi et la fraternité qui nous fait grandir et nous amène à vouloir de bien de tous. »

Laurence Fernandez- France

« Malte, temps de rencontres entre ciel et mer. »

Jacques Servais- Belgique

En unité fraternelle avec Charles, nous avons écouté et partagé, prié et joué ensemble.

Louise Russel- Angleterre

« En plein cœur de La Valette, une découverte: le quartier drogues, casino-jeux "le millénium" oasis de paix, avec adoration eucharistique, portes ouvertes jour et nuit et accompagnement par la prière des Clarisses. »

François et Andrée Guicciardi- France

« Grâce à la fraternité maltaise, il était possible d'être ensemble, enracinés dans la prière, nous avons vécu une merveilleuse expérience de rencontre des locaux et des membres de la fraternité européenne dans l'échange de nos pensées et de nos vies. »

Rita Tyberghien- Belgique

« La rencontre de Malte était une expérience de l'internationalité et de l'unité de la Fraternité Séculière, l'expérience de l'accueil et de la générosité fraternels d'une nation avec qui on est dans la même fraternité! Nous sommes la grande famille de frère Charles! Merci beaucoup. »

László Emmanuel Medgyessy- Hongrie

« Accueil aimable, simplicité et participation dans la diversité en fraternité, nous voilà, moi, toi et Dieu et le monde entier. »

Luigia Pattano - Italie

« Nous sommes arrivés avec nos particularités et notre diversité, rassemblés autour d'un même frère, le frère Charles ; face à Dieu, dans la prière et l'adoration, nous nous sommes découverts fils et filles d'un même Père, frères et sœurs universels. »

Christine Robitaillé- France



« Celui qui accepte le mal sans lutter contre lui coopère avec lui. »
Extrait du Stride toward freedom

« Impressions rafraîchissantes de communauté sous un chaud soleil méditerranéen »

Matthias Stoppok & Dr. Birgit Opielka - Allemagne

Nous sommes une famille de quatre, et voici une phrase de chacun de nous:

1-Merci pour les bénédictions données lors de la veillée devant le Saint Sacrement, l'adoration silencieuse et la messe d'action de grâce.



2-Ma visite de la grotte de St Paul, m'a rendu plus sensible aux difficultés qu'il a rencontrées et m'a fait réfléchir plus profondément à sa phrase: « ce n'est plus moi qui vit, mais le Christ qui vit en moi. »

3-Les lectures quotidiennes et les représentations en soirées ont rendu évidents l'amour et l'humilité de Frère Charles.

4-Un merci reconnaissant aux délégués et à la Fraternité de Malte qui ont beaucoup travaillé et amplement réussi à offrir des vacances familiales qui nous ont inspirées tout en s'amusant.

Ruy, Mary, Gary & Jason Pereira - Angleterre

Nouvelles de l'Association- Famille Charles de Foucauld

Disciples de l'Évangile:

1973 – 2013 : 40^e anniversaire de fondation de la Fraternité

Le mois de juin dernier au cours d'une assemblée communautaire nous nous sommes rencontrées toutes ensemble pour réfléchir à cet événement qui marque l'histoire de la fraternité. Cela a été l'occasion pour faire mémoire de cette histoire, guidées par un récit du livre de Deutéronome (8, 1-5. 11-20) qui a fait le lien entre les 40 ans au désert du peuple d'Israël et les 40 ans de vie de notre fraternité.

Nous avons décidé de fêter cette étape dimanche 15 septembre 2013 avec nos familles, nos amis et tous ceux qui nous entourent. Cette journée se déroule avec des témoignages des amis de la fraternité suivis d'une célébration eucharistique présidée par notre Evêque de Trévise Gianfranco Agostino Gardin. La date de notre fondation est le 22 août 1973 et en ce jour-là nous avons vécu les funérailles de sœur Assunta, une des sœurs qui a fondé la communauté. Elle était malade depuis longtemps, sa mort était donc prévisible. Ce qui nous a frappées a été la coïncidence de la date, une autre occasion pour revenir à la foi, au sens de la vie et pour lire les événements de la vie dans un dynamisme pascal où la résurrection passe nécessairement par la croix !

Pendant ces mois dans la nouvelle maison de la fraternité, nous avons vécu l'accueil des personnes et des groupes. Cet été en particulier toute notre fraternité a eu la possibilité (et la joie !) de vivre toutes ensemble, la retraite spirituelle annuelle. Nous avons réfléchi et médité sur des textes de l'évangile qui nous ont montré la manière toute particulière de vivre la foi par certaines femmes. *Croire avec un cœur de femme*, était le sujet de la retraite, très bien animée par Paola Bignardi, une laïque, ex présidente de l'Action Catholique italienne. Nous avons accueilli chez nous aussi la nouvelle expérience de la semaine biblique pour les enfants. Nous avons animé avec d'autres jeunes des paroisses, un camp d'été pour conduire les enfants à connaître l'histoire du roi David et la culture de son époque ! Cela a été

l'occasion pour les enfants de se plonger dans la culture où Jésus même a grandi et de vivre aussi des temps forts avec leurs parents. Une manière différente de s'approcher aux textes bibliques !

Petites sœurs de l'Évangile :

Deux événements ont marqué cet été la vie de la Fraternité : la célébration du jubilé et notre Chapitre Général.

A la veille du chapitre, nous nous sommes rassemblées nombreuses à Montmartre pour fêter dans la joie et l'action de grâce la fidélité de Dieu à notre égard et pour offrir tout le vécu de ces 50 ans d'histoire. La nuit d'adoration vécue ensemble a été un moment fort de cette fête.

Au revoir Sœur Geneviève

En 1952, trois Petites Sœurs, âgées entre 22 et 28 ans, se sont ensevelies dans le cœur de l'Amazonie 'sans jamais penser retourner'. Leur journal quotidien, qui retrace la vie de cette fraternité de juin 1952 à 1954 a été édité par R Dumont et publié en français aux presses Karthala en 2011 sous le titre de 'En Amazonie. Renaissance de la tribu indienne des Tapirapé'. Une présentation de ce livre a été faite dans le numéro 86 (Dec 2011) du Courrier International.

La Petite Sœur Geneviève de Jésus était parmi elles dès le début. Après avoir partagé 61 années de sa vie avec les indigènes de Tapirapé elle est décédée le 24 Septembre et elle a été inhumée dans leur village.

Voilà ce qu'on peut lire dans un article de Leonardo Boff publié dans l'édition du 11 octobre 2013 de Koinonia (<http://www.servicioskoinonia.org>).



Les petites sœurs, ont su à travers des moines Dominicains français missionnaires dans les terres de l'Araguaia, que les Tapirapé sont en état

d'extinction. De 1500 ils ont été réduits à 47, à cause des incursions des Kayapó, des maladies des blancs et du manque de femmes. Dans l'esprit du Frère Charles, aller pour vivre ensemble et non pour convertir, elles ont décidé de se joindre à l'agonie d'un peuple.

À l'arrivée, Sœur Geneviève a entendu le chef Marcos :

«Les Tapirapé vont disparaître, les Blancs vont nous achever, la Terre coûte, la chasse coûte, les poissons coûtent. Seul l'indien ne vaut rien». Les habitants ont intériorisé le fait qu'ils étaient sans valeur et sont inévitablement voués à disparaître.

Elles sont allées vers eux et leur ont demandé l'hospitalité. Elles ont commencé à vivre avec eux l'évangile de la fraternité, sur le terrain, dans la lutte pour le manioc quotidien, à apprendre leur langue et à encourager chacun d'entre eux, y compris la religion dans un voyage de soutien et de non-retour. **Au fil du temps elles ont été incorporées en tant que membres de la tribu.**

Leur estime de soi a grandi. Grâce à leur médiation ces femmes ont obtenu que les hommes Tapirapé épousent les femmes Karajá. Ainsi a été assurée la sauvegarde du peuple. De 47 auparavant, ils sont aujourd'hui presque mille. En 50 ans, elles n'ont pas converti un seul membre de la tribu. Mais elles ont obtenu beaucoup plus : **elles sont devenues de sages-femmes d'un peuple, à la lumière de ce qui a entendu sa mission de "apporter une vie et une vie abondante", Jésus.**

Quand j'ai vu le visage d'une indienne tapirapé et le visage vieilli de la petite sœur Geneviève, j'ai pensé : si elle avait teint ses cheveux en blanc avec du tucum elle aurait pu passer pour une femme tapirapé parfaite. Elle a réalisé dans les faits la prophétie de la fondatrice : "Les sœurs deviendront Tapirapé, pour aller d'ici vers les autres et les aimer, mais ce seront toujours des Tapirapé".



« Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants ; c'est l'indifférence des bons. »

Informations sur le site :

Le site www.charlesdefoucauld.org est en ligne. **Vous êtes invités à le consulter et y faire parvenir l'annonce de vos activités.** Contactez pour cela Antoinette à l'adresse suivante : antoinette_roberti@yahoo.fr

Abonnements

Il est vraiment souhaitable que les lecteurs qui le peuvent contribuent au financement du Courrier. Le montant est de 20 euros pour 2 ans. Le versement des abonnements pose des problèmes logistiques et financiers (frais bancaires), et il convient donc de s'organiser en conséquence.

Pour les abonnés au Courrier International francophone :

Vous pouvez soit envoyer le chèque d'abonnement à l'ordre de :

FRATERNITE SECULIERE CHARLES DE FOUCAULD

à J. TAUPIN
10 av. Schouller
59600 MAUBEUGE
FRANCE

Ou bien faire un virement à :

Domiciliation Agence Société Générale
30003 00425 00037267347 38
IBAN: FR76 3000 3004 2500 0372 6734 738
BIC-ADRESSE SWIFT: SOGEFRPP

Ces aspects matériels ne doivent toutefois pas être un obstacle à la diffusion du Courrier qui constitue un lien important entre les fraternités du monde entier, et qui permet de prendre conscience de leur richesse et de leur vitalité. La diffusion du Courrier reste donc de ce fait une priorité de l'Equipe Internationale. Nous souhaiterions intensifier nos envois de brochures en Afrique et en Amérique latine et ce sont vos contributions qui nous y aideront.

Envoyez articles et nouvelles pour le Courrier International de la Fraternité Séculière à l'adresse: courrierfscf@gmail.com

« Esprit d'Enfance », « Enfance spirituelle »...

Quand Dieu se révèle dans un enfant
désarmé et désarmant,
les voix s'adoucissent, les mains se vident,
les visages s'ouvrent...

Dans les yeux... une étoile monte, lentement.
Toutes les sécurités s'effondrent, inutiles.

Alors naît la joie de découvrir
que ni péché ni misère n'empêcheront jamais
Dieu de s'approcher !

Le cœur exulte... l'Esprit du Fils vient chanter en lui !
Un autre, en lui, crie « Père Bien-Aimé » !

Le cœur humain se réjouit de son humanité
et se laisse conduire par l'Enfant du Père...

Libre, neuf, il écoute le sens des événements,
il regarde autrement les visages de ses frères et sœurs,
il prend le risque de l'Évangile:

"Heureux vous les cœurs simples..."

"Heureux vous les artisans de paix..."

"Heureux vous les doux..."

« Tu recevras le tout petit Jésus des mains de la Vierge Marie sa mère
pour le porter toi aussi au monde,
Lui, le Seigneur Dieu, avec un cœur d'enfant plein de confiance »

Petite sœur Magdeleine de Jésus



« Une injustice commise quelque part est une menace pour la justice dans le monde entier. »